



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

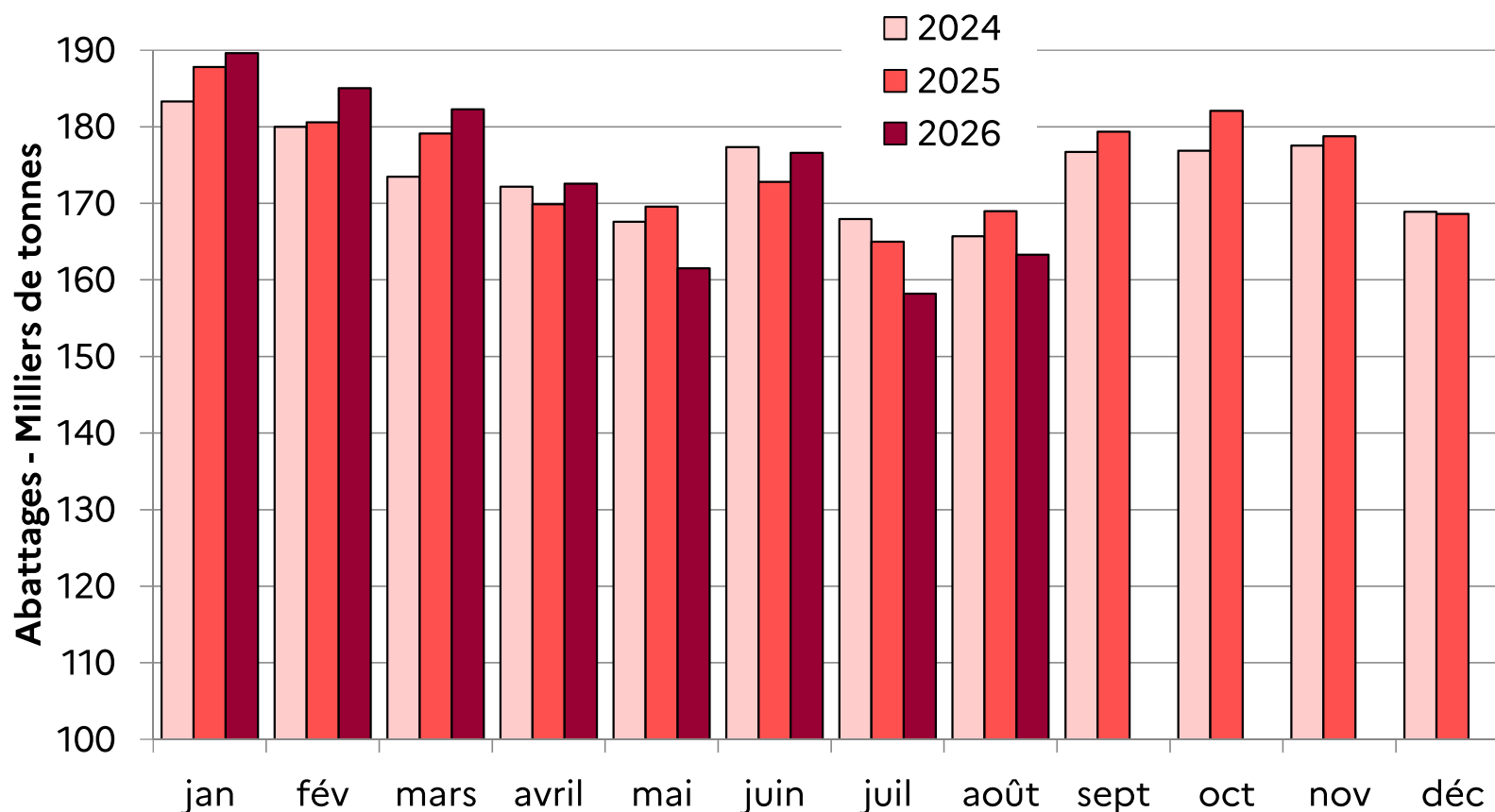
INDICATEURS SUR LA FILIÈRE PORCINE

Conseil spécialisé Viandes blanches
23 septembre 2026

CHEPTEL ET ABATTAGES

L'enquête SSP de mai 2026 montre un nouveau recul du cheptel français, par rapport à celui mesuré en mai 2025 : - 2 % pour les truies, et - 3 % pour le total porcins (chiffres approchés, du fait d'un intervalle de confiance insuffisant dans les données).

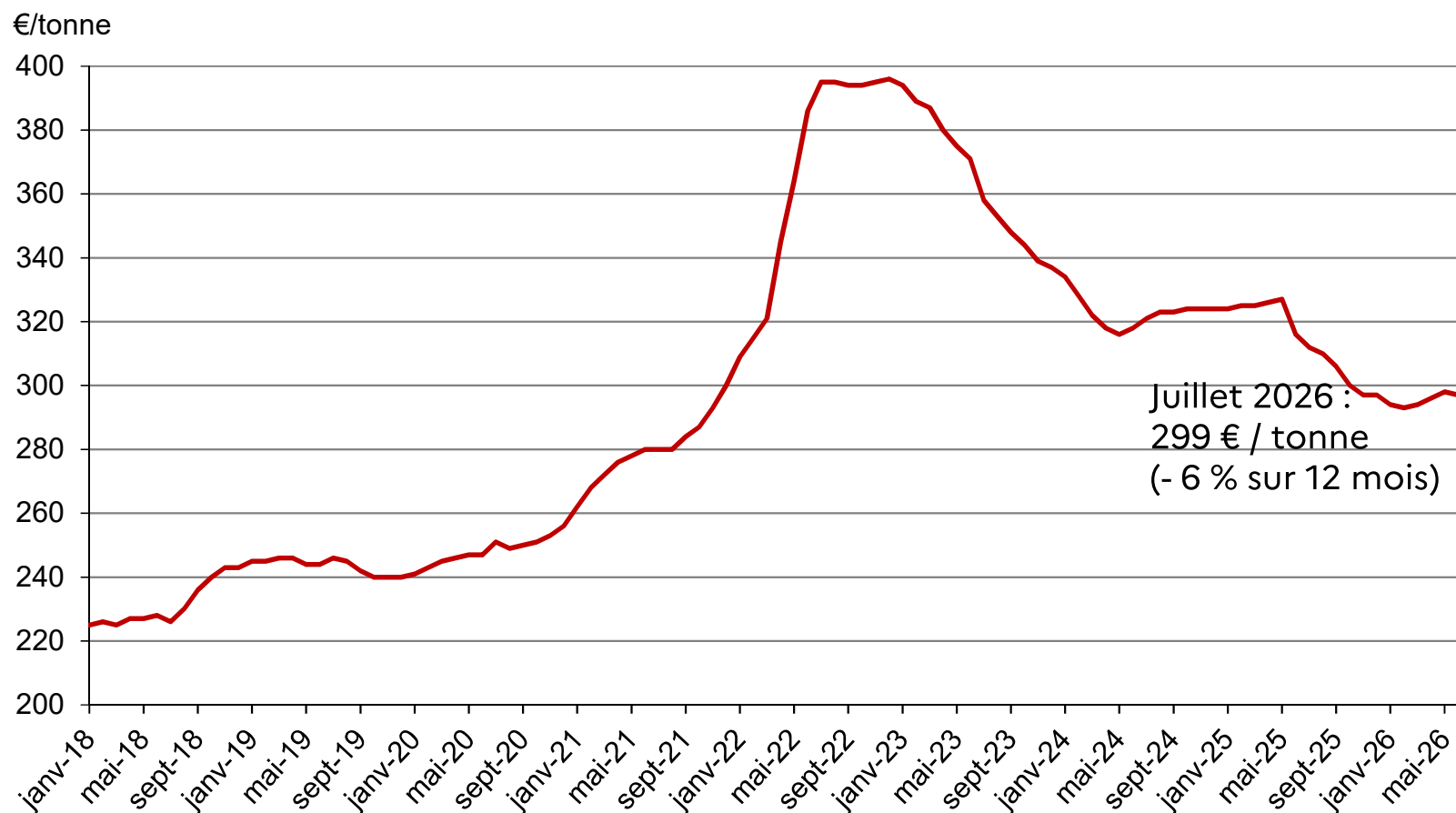
En août 2026, sur douze mois glissants, les abattages français, en têtes, sont quasi stables aussi bien en têtes (- 0,1 %), qu'en volume (+ 0,2 %). Du fait des chaleurs, le poids carcasse a reculé de 0,8 % en juin, juillet et août 2026 comparés à 2025.



Source : FranceAgriMer d'après SSP, et pour les derniers mois suivis évaluation d'après Uniporc

COÛT DE L'ALIMENT

Après une détente au printemps 2026, le coût de l'aliment porcin entame à partir de l'été une nette reprise liée à la hausse des prix des céréales et des tourteaux (récoltes en fort recul, logistique dégradée sur la Mer noire, anticipations négatives sur les récoltes de l'hémisphère Sud, crise au Moyen-Orient).

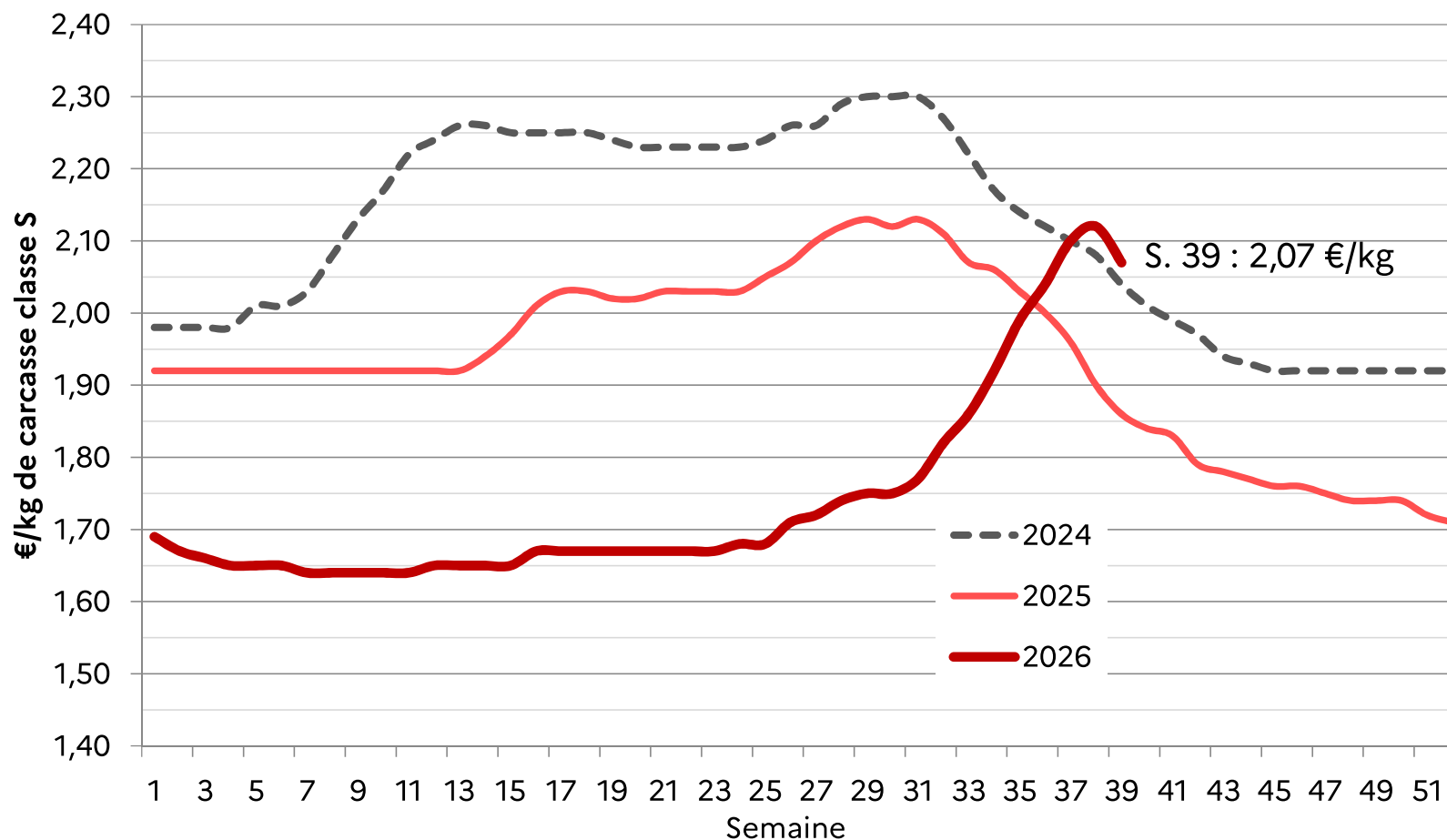


Source : IFIP

COTATION

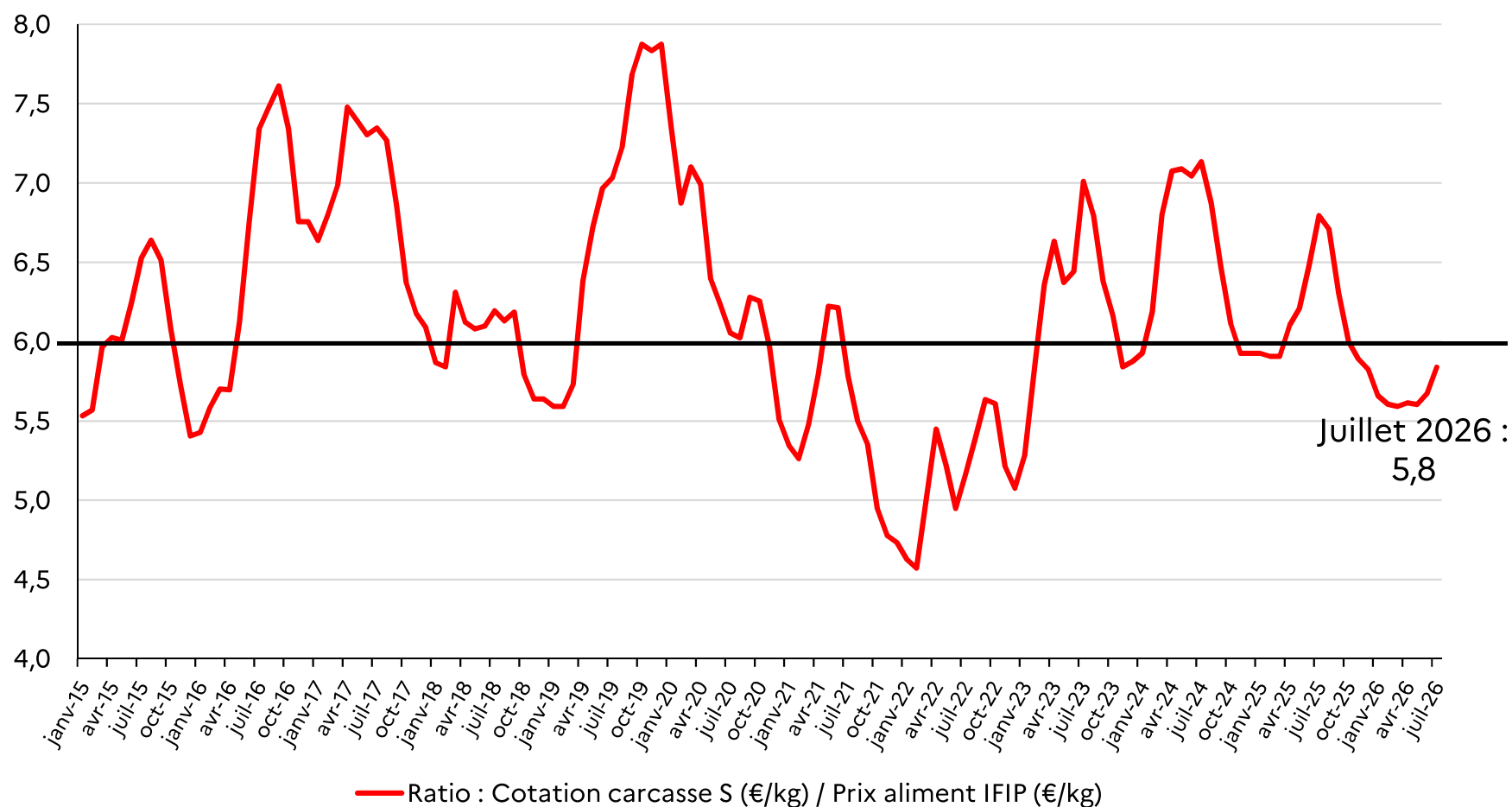
Après une période de relative stabilité au premier semestre 2026, la cotation du porc s'est accélérée en août, pour ne retrouver qu'à la fin du mois son niveau de 2025. Elle a ensuite fléchi à mi-septembre.

Ainsi, pendant les sept premiers mois de l'année, on constate par rapport à 2025 un différentiel négatif de l'ordre de 25 centimes/kg.



Source : FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies évaluation d'après le MPF

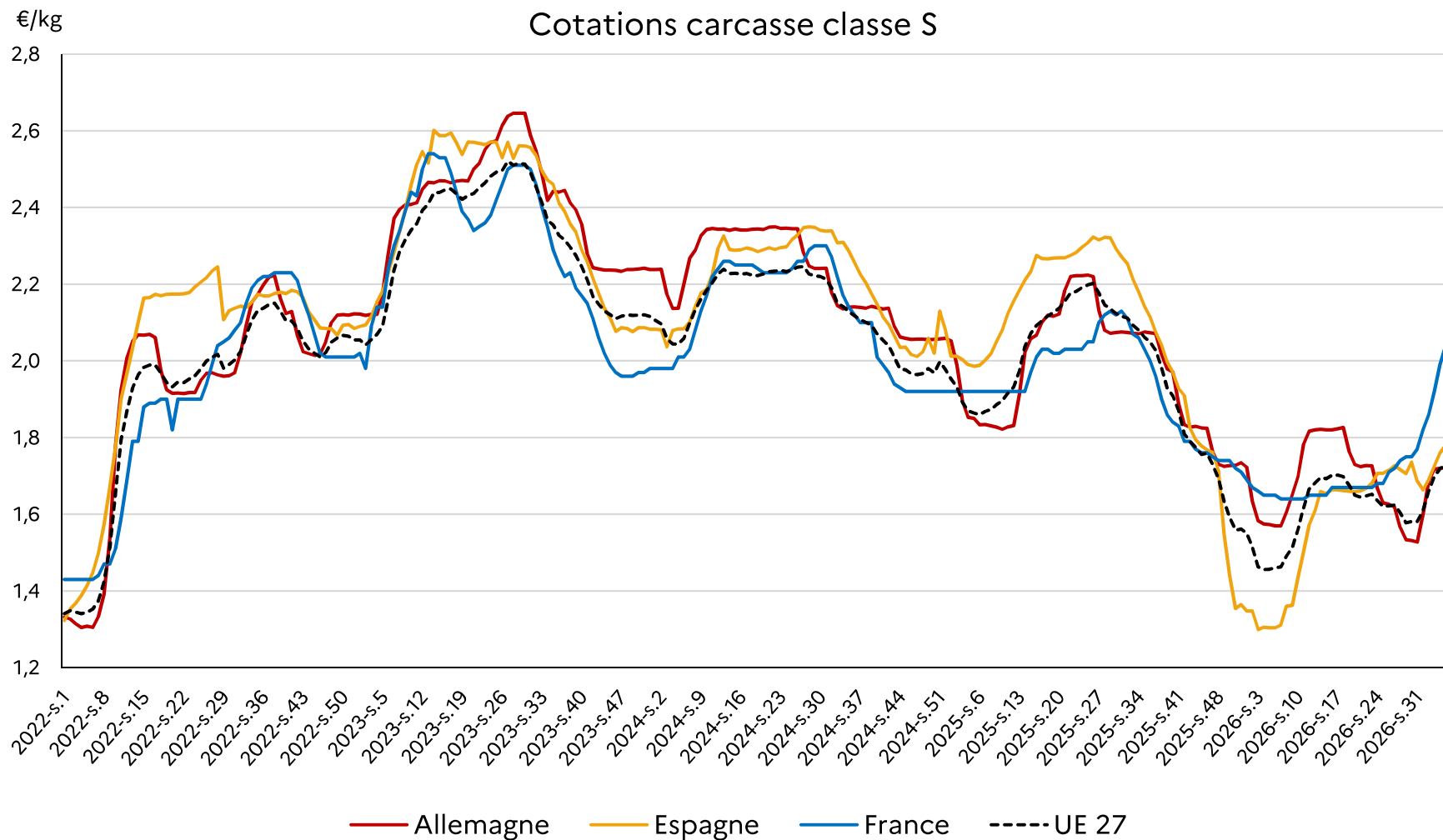
Le ratio de rentabilité - cotation carcasse S (€/kg) / prix de l'aliment IFIP (€/kg) - se place, en juillet 2026, à un niveau médiocre (5,8), un ratio de 6 correspondant à une rentabilité moyenne. En août et septembre 2026, les cotations progressent, mais c'est aussi le cas du coût de l'aliment, si bien que le ratio doit rester peu favorable.



Source : FranceAgriMer-RMN et IFIP

PRIX DU PORC - PRODUCTEURS UE

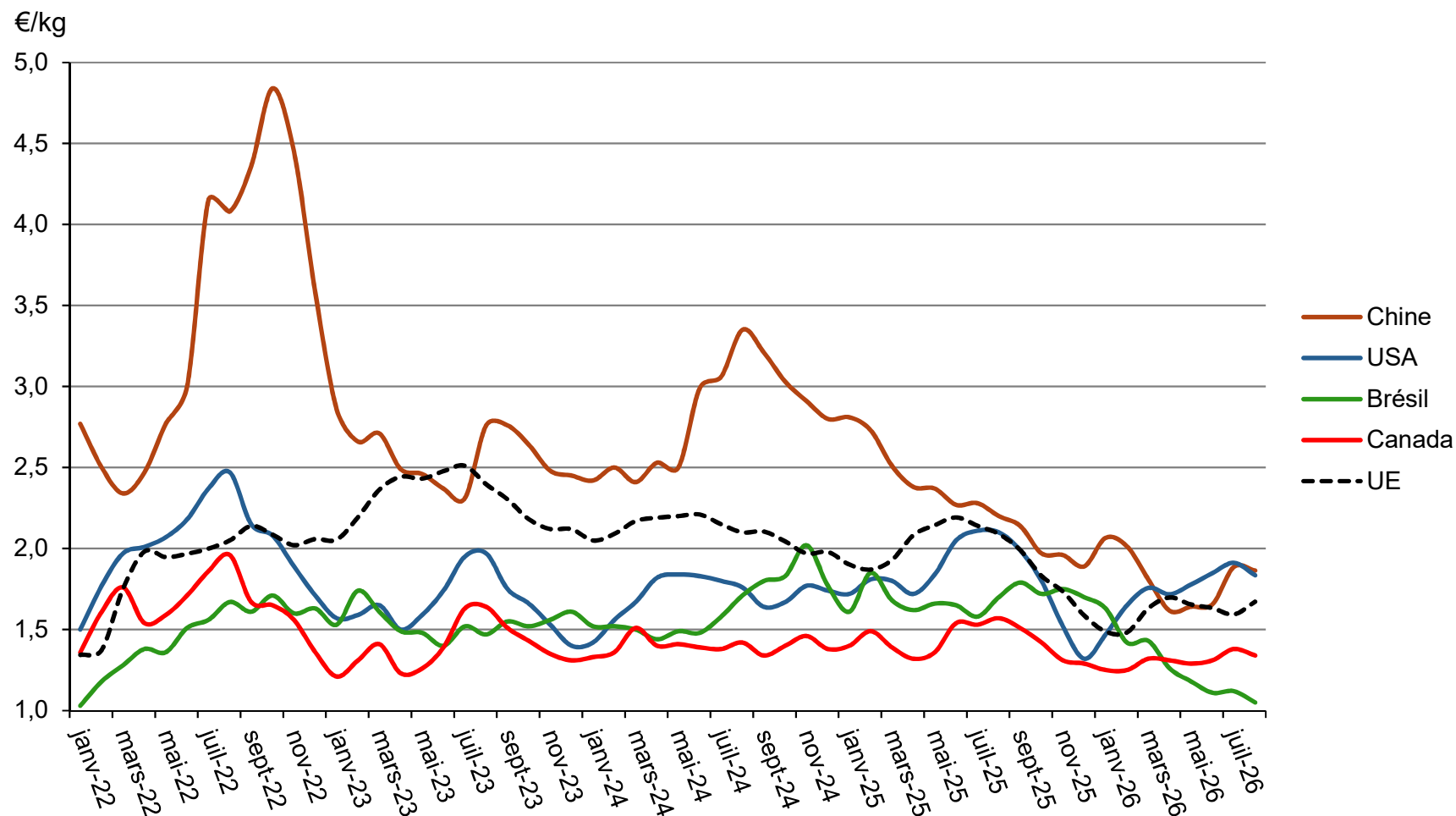
À l'été 2026, les cotations françaises se détachent nettement des principales cotations européennes.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

COTATIONS MONDIALES

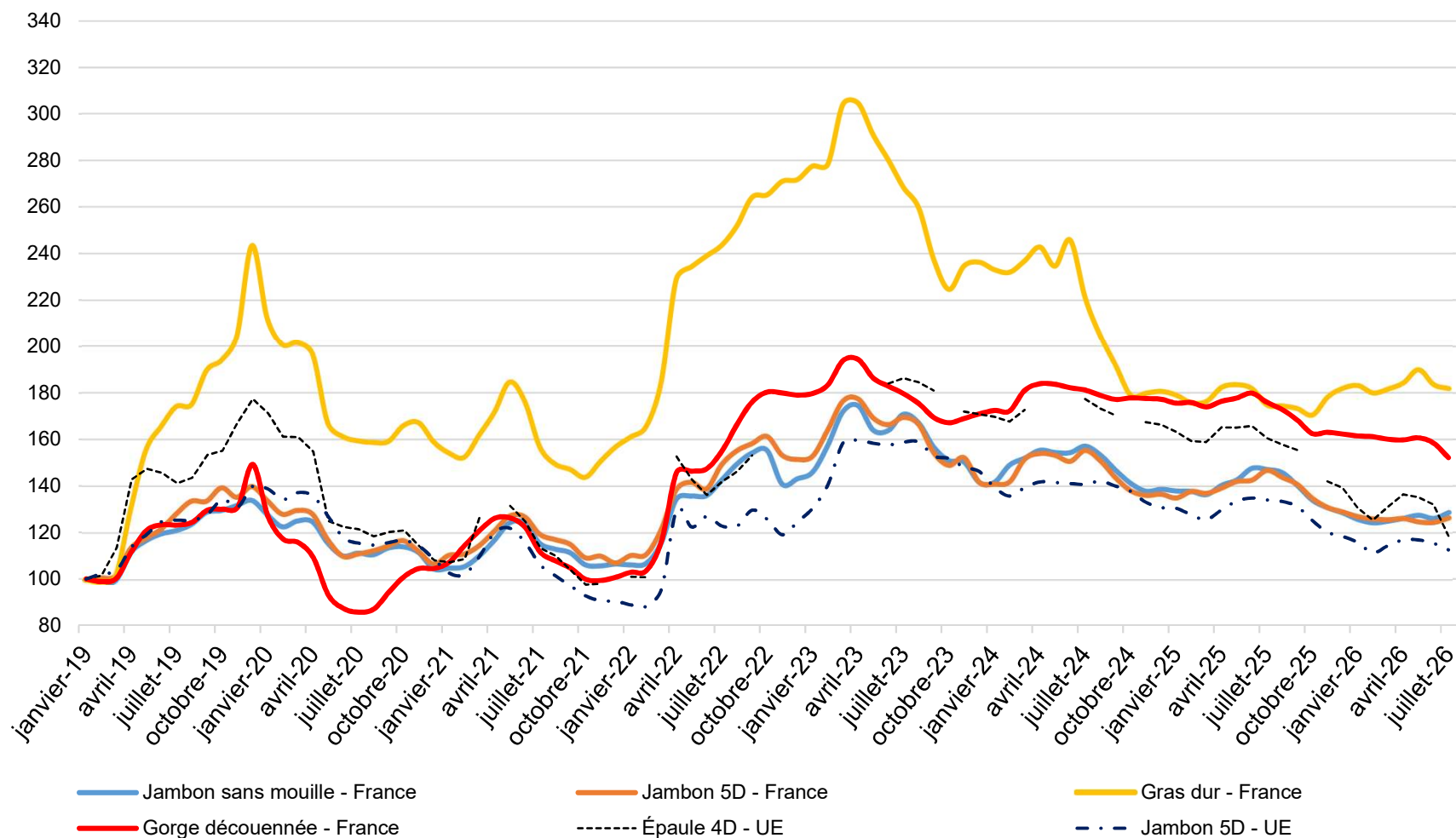
En 2026, les principales cotations se resserrent, à l'exception de celle du Brésil qui recule fortement depuis le printemps pour approcher les 1 € / kg.



Source : FranceAgriMer d'après IFIP et Eurostat

INDICES DES PIÈCES DE PORC

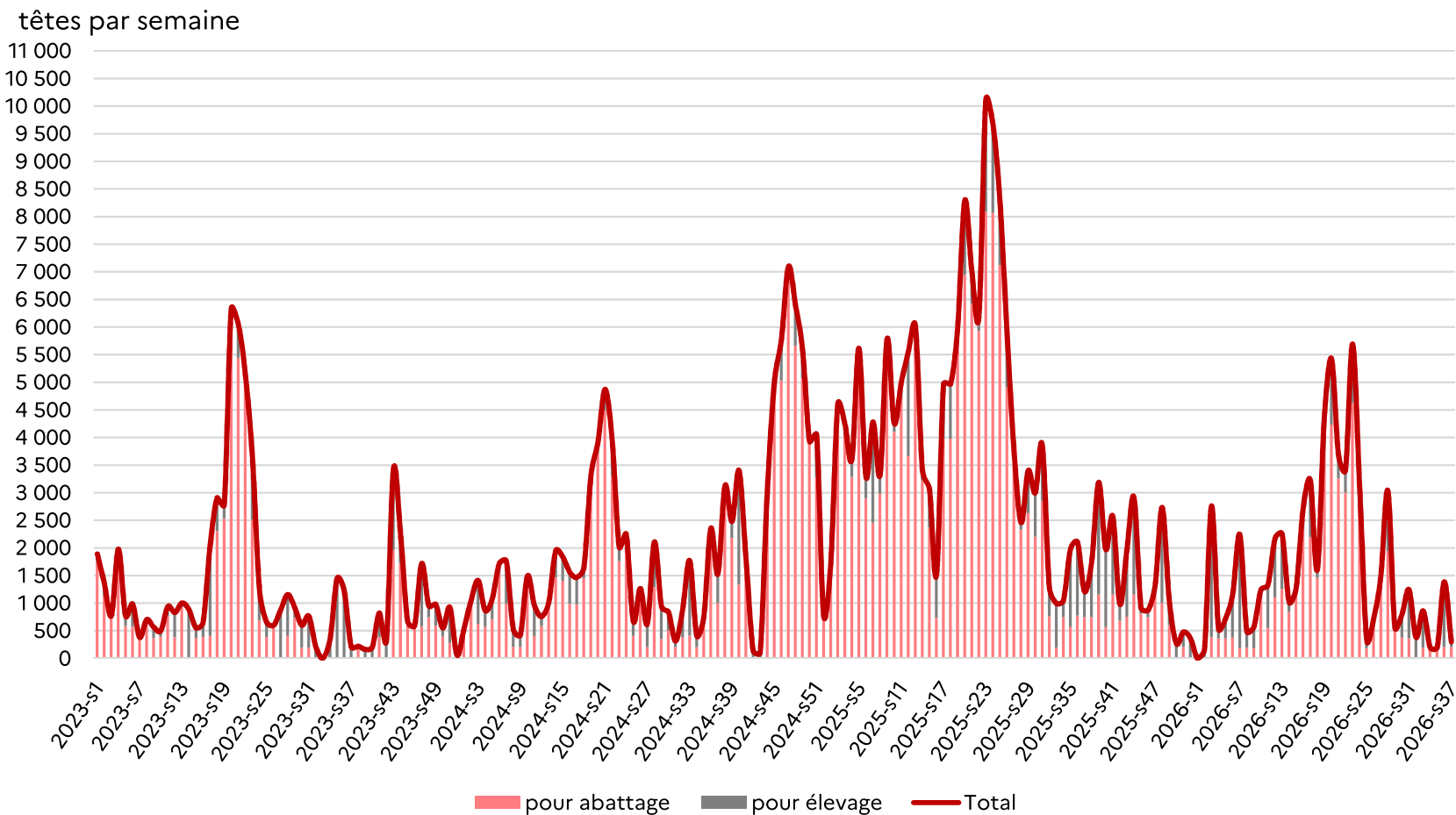
Ces indices portent sur les prix de 24 pièces de porc destinées à la charcuterie (indice 100 en janvier 2019). On présente ici l'évolution des 4 principales pièces de porc origine France et des 2 principales pièces origine UE.



Source : FranceAgriMer

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORCS VIFS VERS L'ESPAGNE

Les exportations de porcs vifs vers l'Espagne varient fortement selon la demande espagnole, et notamment dans le cas d'un différentiel important de cotations pour l'Espagne. En moyenne par semaine, les exportations avaient atteint de l'ordre de 4 000 porcs au début de l'été 2026, mais avec la hausse de la cotation française, elles sont retombées ensuite à quelques centaines de têtes.

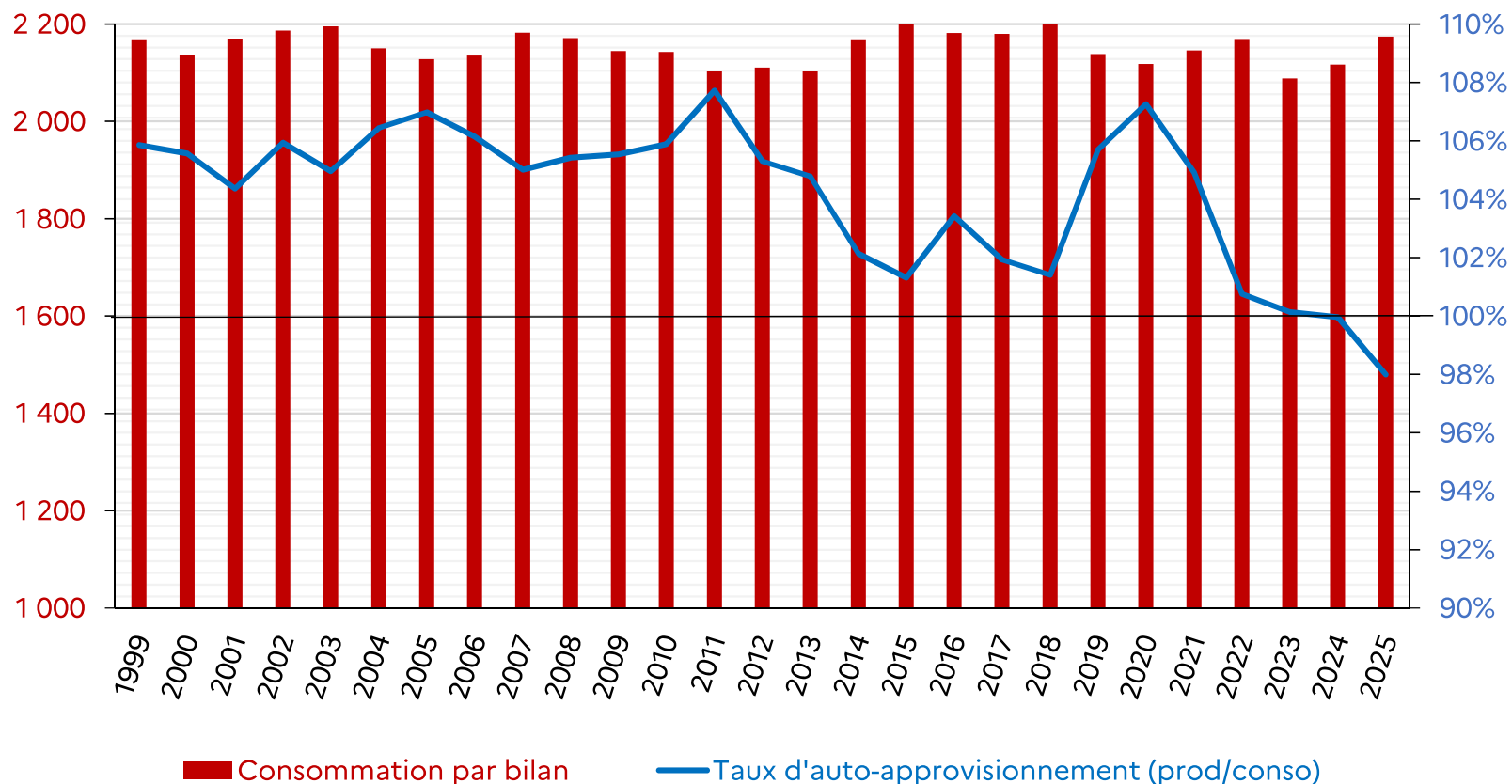


Source : FranceAgriMer d'après DGAL Traces

FILIÈRE PORCINE - AUTO-APPROVISIONNEMENT

Alors que le taux d'auto-provisionnement (production/consommation) était encore de 100 % en 2024, il recule à 98 % en 2025, et à 97 % au premier semestre 2026.

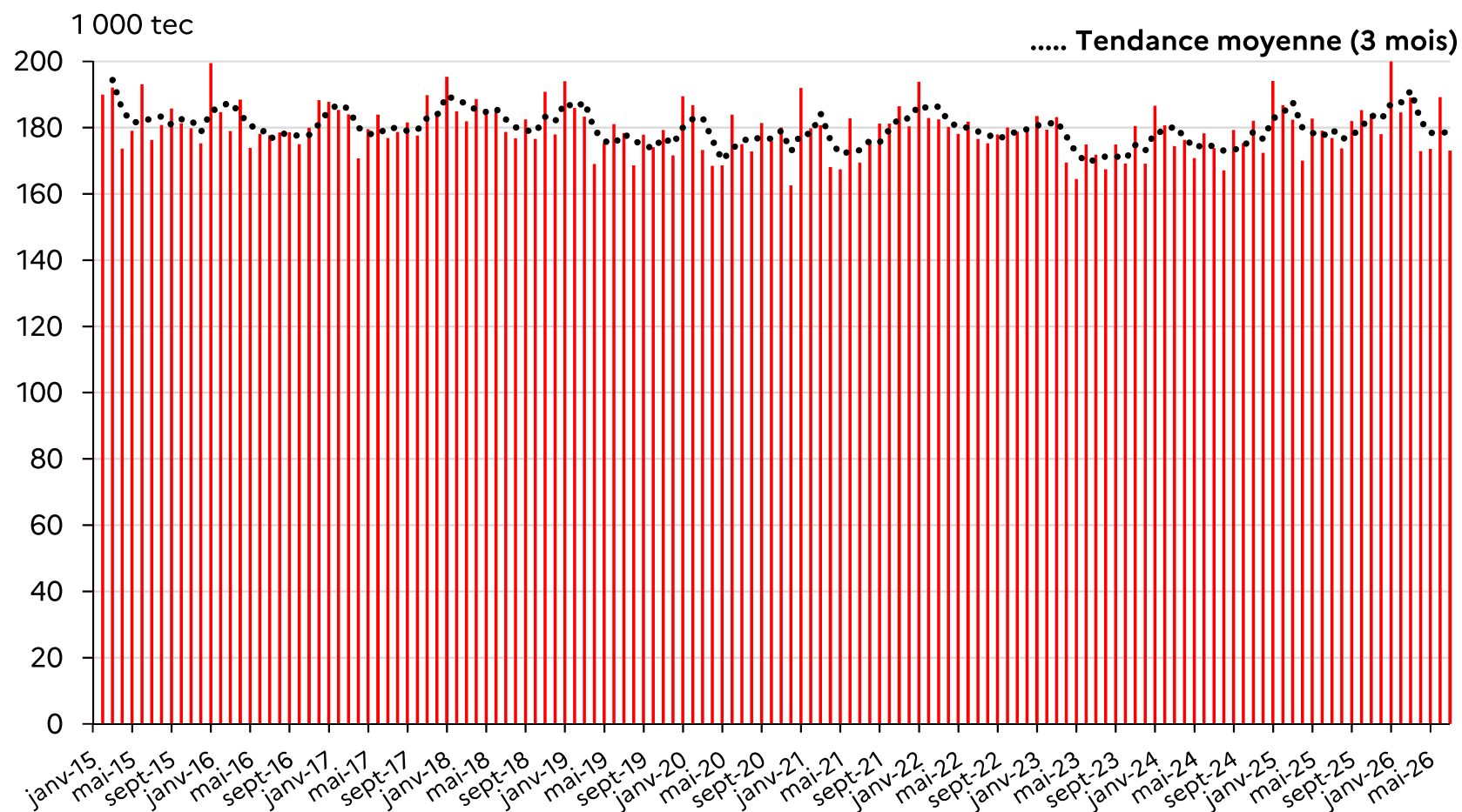
1 000 tec



Source : FranceAgriMer d'après SSP

CONSOMMATION MENSUELLE PAR BILAN

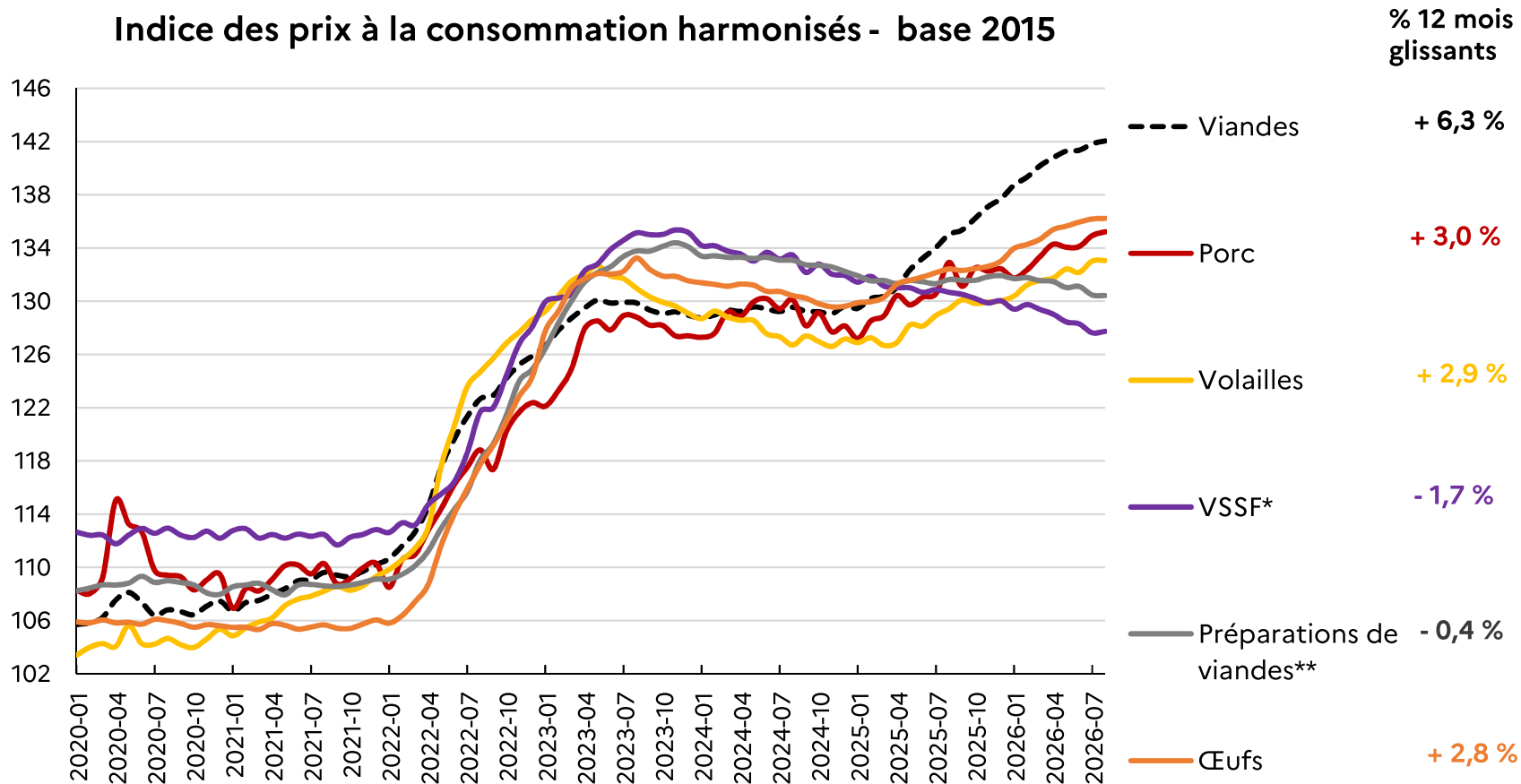
En juillet 2026, la consommation de porc en volume poursuit sa progression, mais à un moindre rythme (+ 1,7 % sur 12 mois glissants). La viande de porc bénéficie d'un report de la consommation de viandes bovine et ovine vers les produits porcins, plus économiques.



Source : FranceAgriMer d'après SSP et douane française

PRIX À LA CONSOMMATION

Depuis le second semestre 2025, bovin (+ 9,7 %) et ovine (+ 5,5 %) tirent à la hausse le prix des viandes. Porc, volailles et œufs connaissent une progression des prix plus contenue, alors que ceux des charcuteries se tassent.

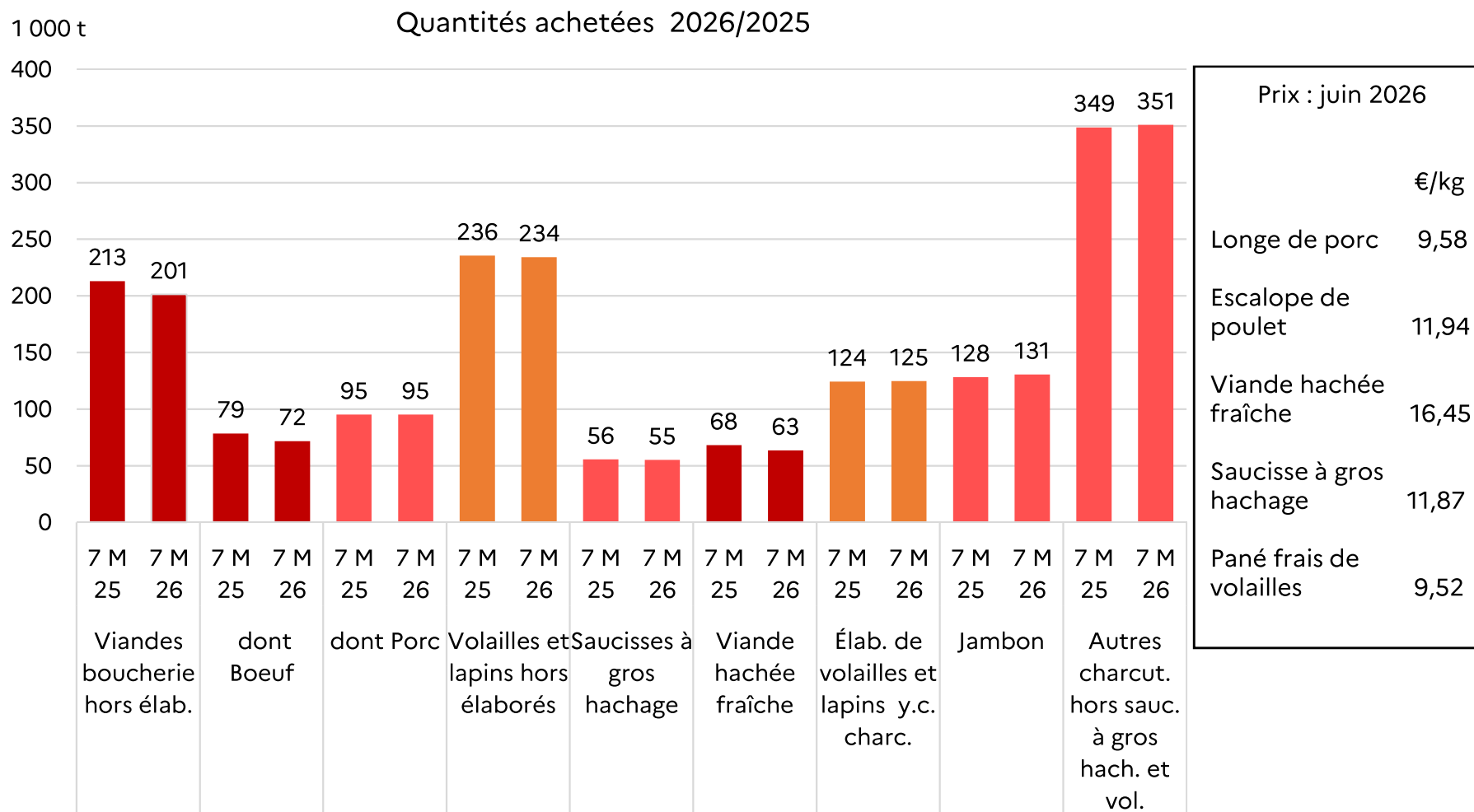


Source : FranceAgriMer d'après Insee

* VSSF : Viandes salées séchées fumées
** dont jambon cuit

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2026 comparés à sept mois 2025, les viandes bovine et ovine reculent en volume dans les achats de viandes fraîches par les ménages, alors que porc et volaille sont stables (source Worldpanel). La viande hachée est en repli, la charcuterie progresse faiblement.

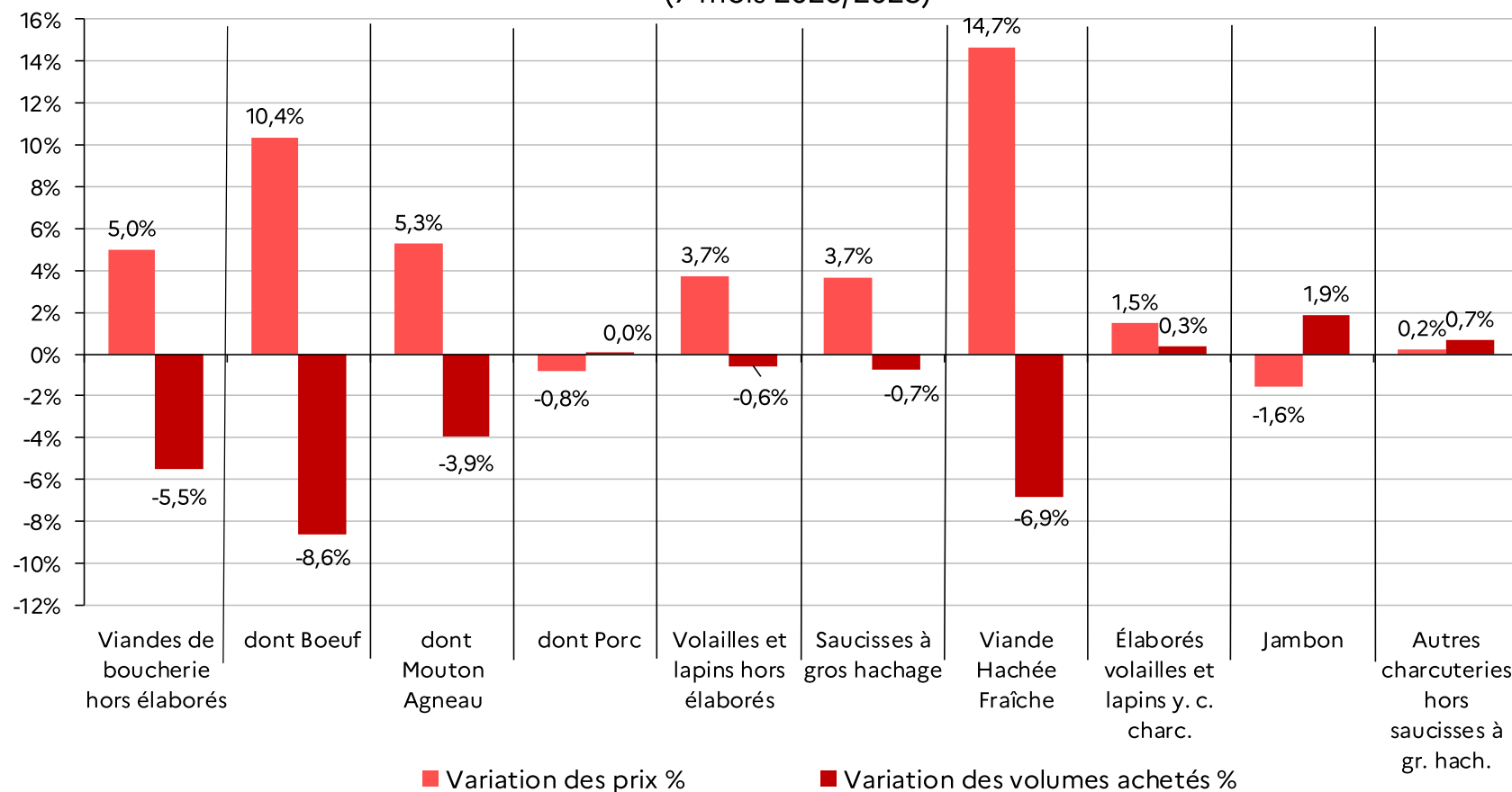


Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2026, comparés à sept mois 2025, la hausse des prix touche tous les segments (hors élaborés et charcuteries), à l'exception du porc et du jambon. Les plus fortes hausses ont un impact variable sur les achats en volume par les ménages : fort recul pour le bœuf et sur le haché.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 2026/2025)

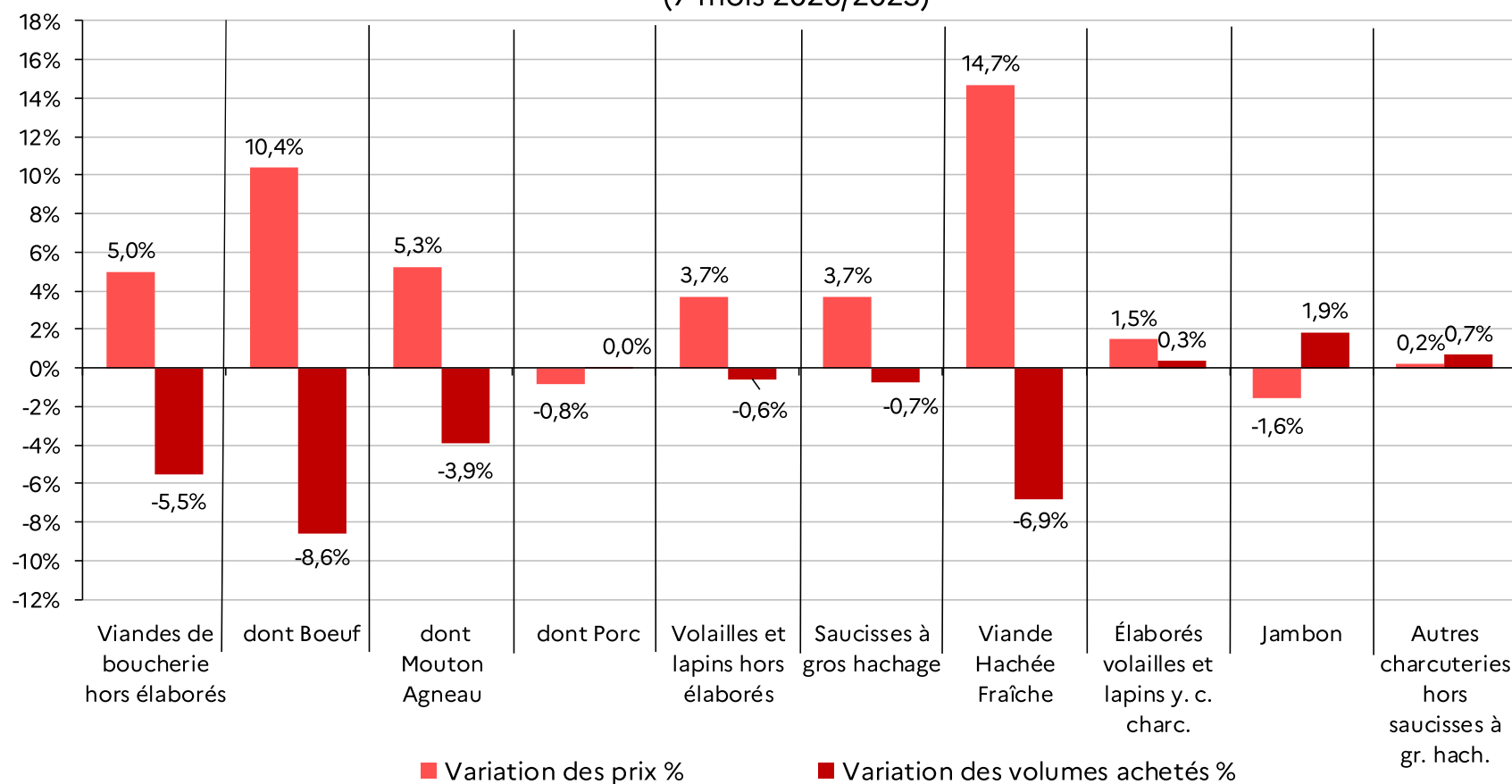


Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

CONSOMMATION À DOMICILE - VIANDES ET CHARCUTERIE

Sur sept mois 2026, comparés à sept mois 2025, la hausse des prix touche tous les segments (hors élaborés et charcuteries), à l'exception du porc frais et du jambon. Les plus fortes hausses ont un impact variable sur les achats des ménages en volume : fort recul pour le bœuf et sur le haché.

Évolution des achats des ménages de viandes et élaborés
(7 mois 2026/2025)

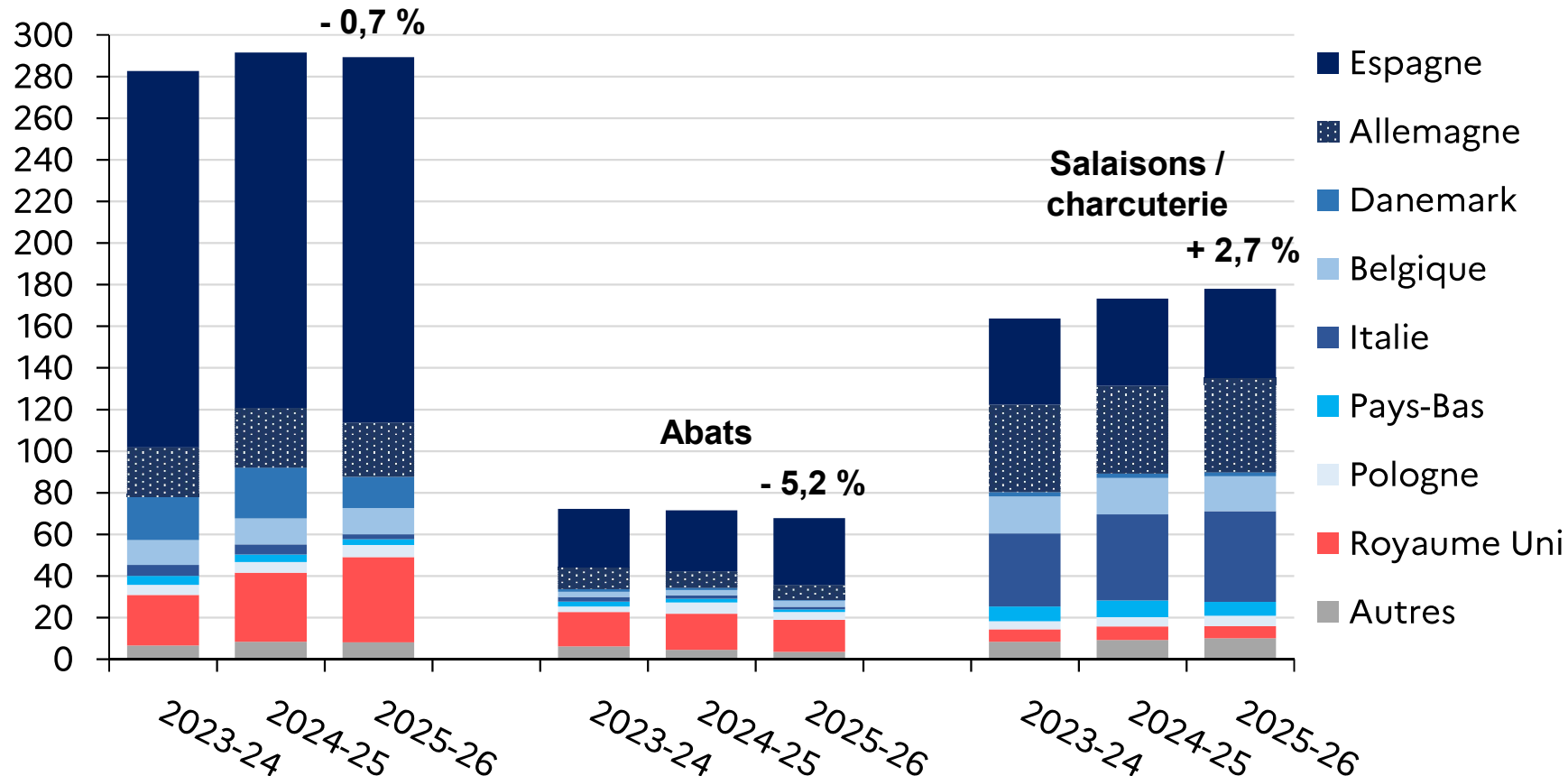


Source : FranceAgriMer d'après Worldpanel by Numerator

IMPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

Sur douze mois glissants (d'août à juillet), en volume, les importations de viande porcine reculent de 0,7 % (Espagne + 3 %, Allemagne - 9 %, mais Danemark - 39 %). Par ailleurs la progression des importations de charcuterie se confirme (+ 2,7 %, dont Allemagne + 7 %, Espagne + 2 %, Italie + 5 %).

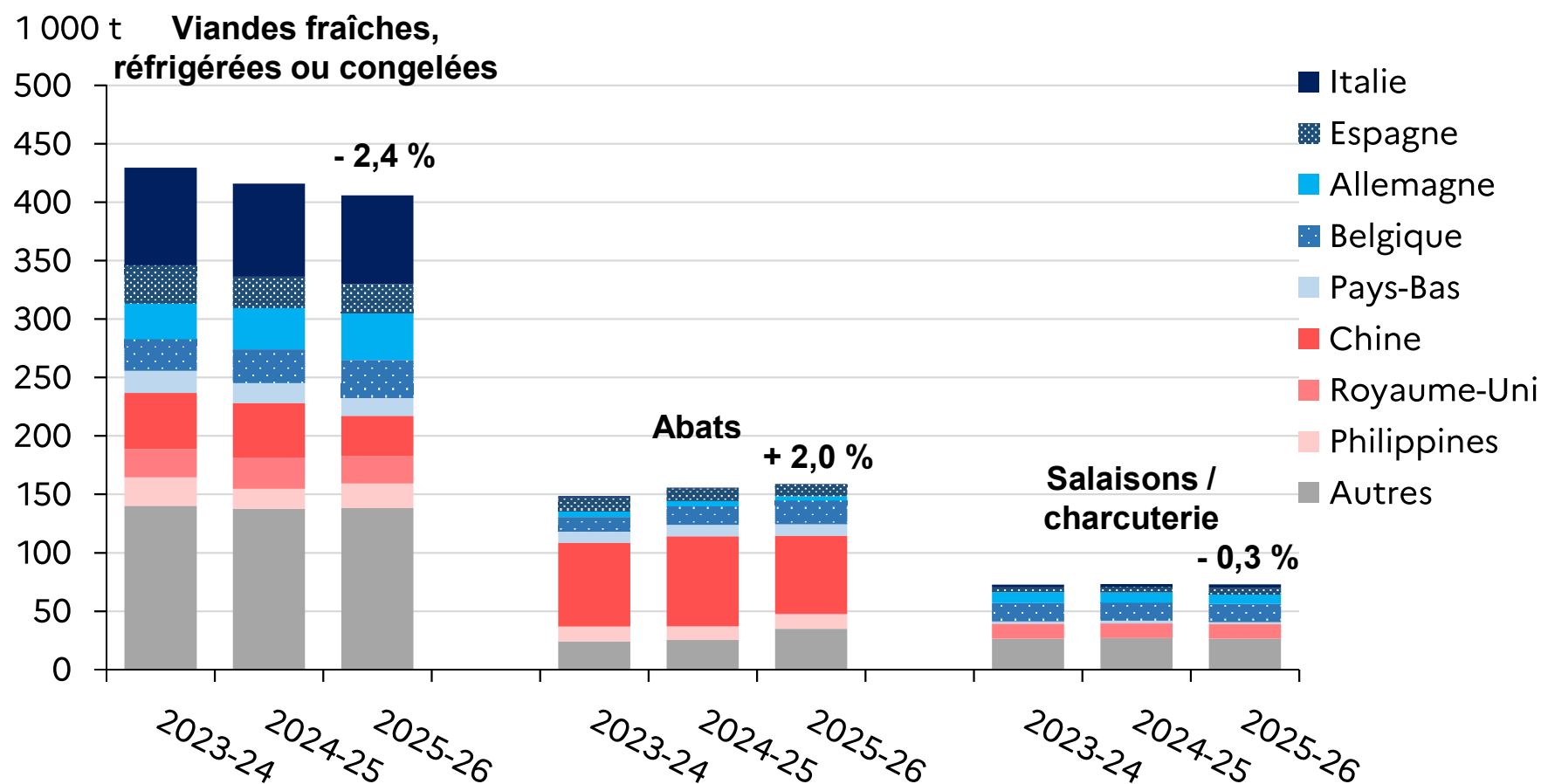
1 000 t **Viandes fraîches,
réfrigérées ou congelées**



Source : FranceAgriMer d'après douane française

EXPORTATIONS FRANÇAISES DE PORC SUR 12 MOIS

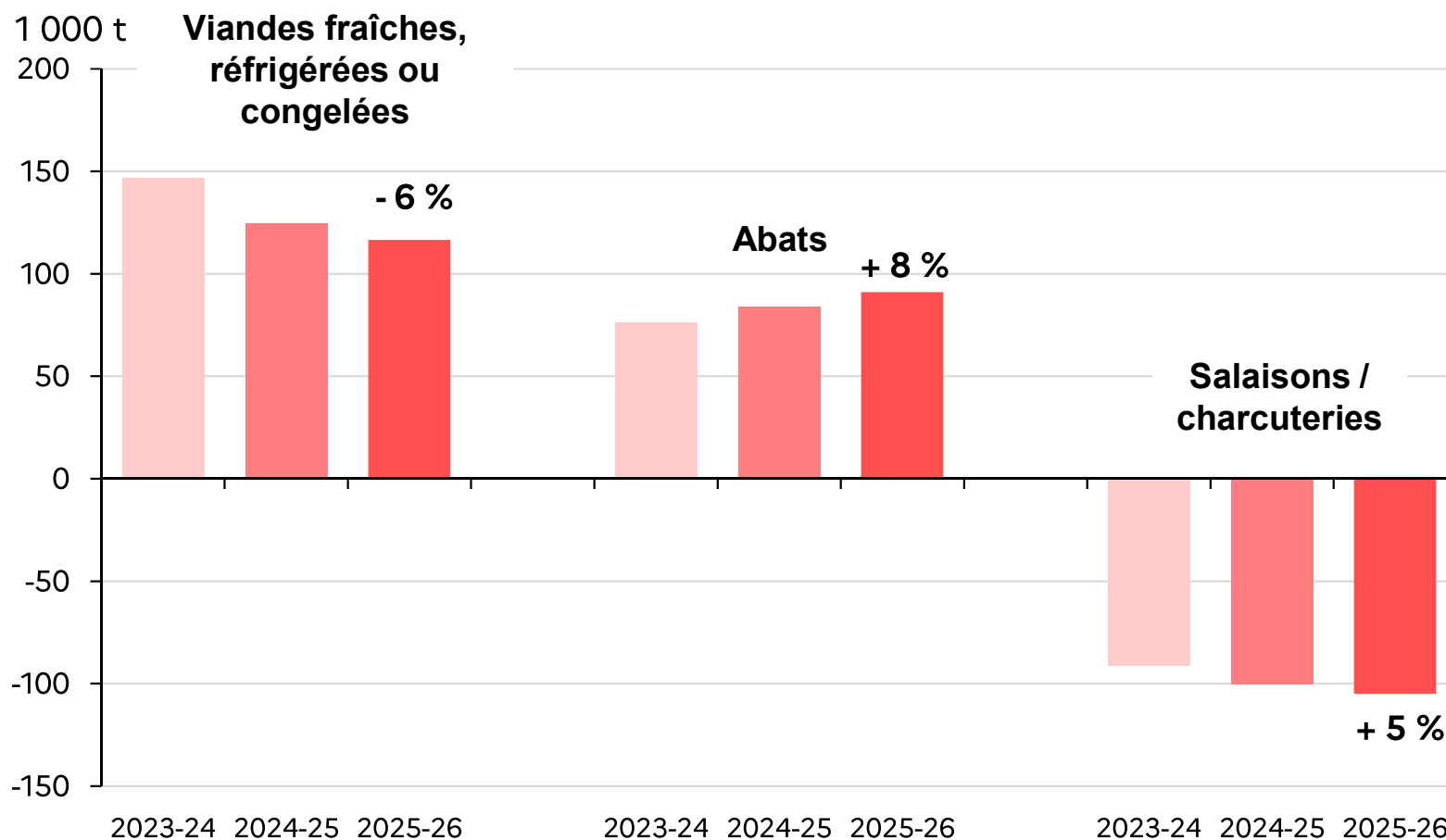
Sur douze mois glissants (d'août à juillet), les exportations en volume sont stables sur la charcuterie. Elles progressent sur les abats, malgré un repli vers la Chine. Par contre, elles sont en recul sur les viandes (Italie - 5 %, Chine - 26 %, Espagne - 9 %, mais Allemagne + 15 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VOLUME

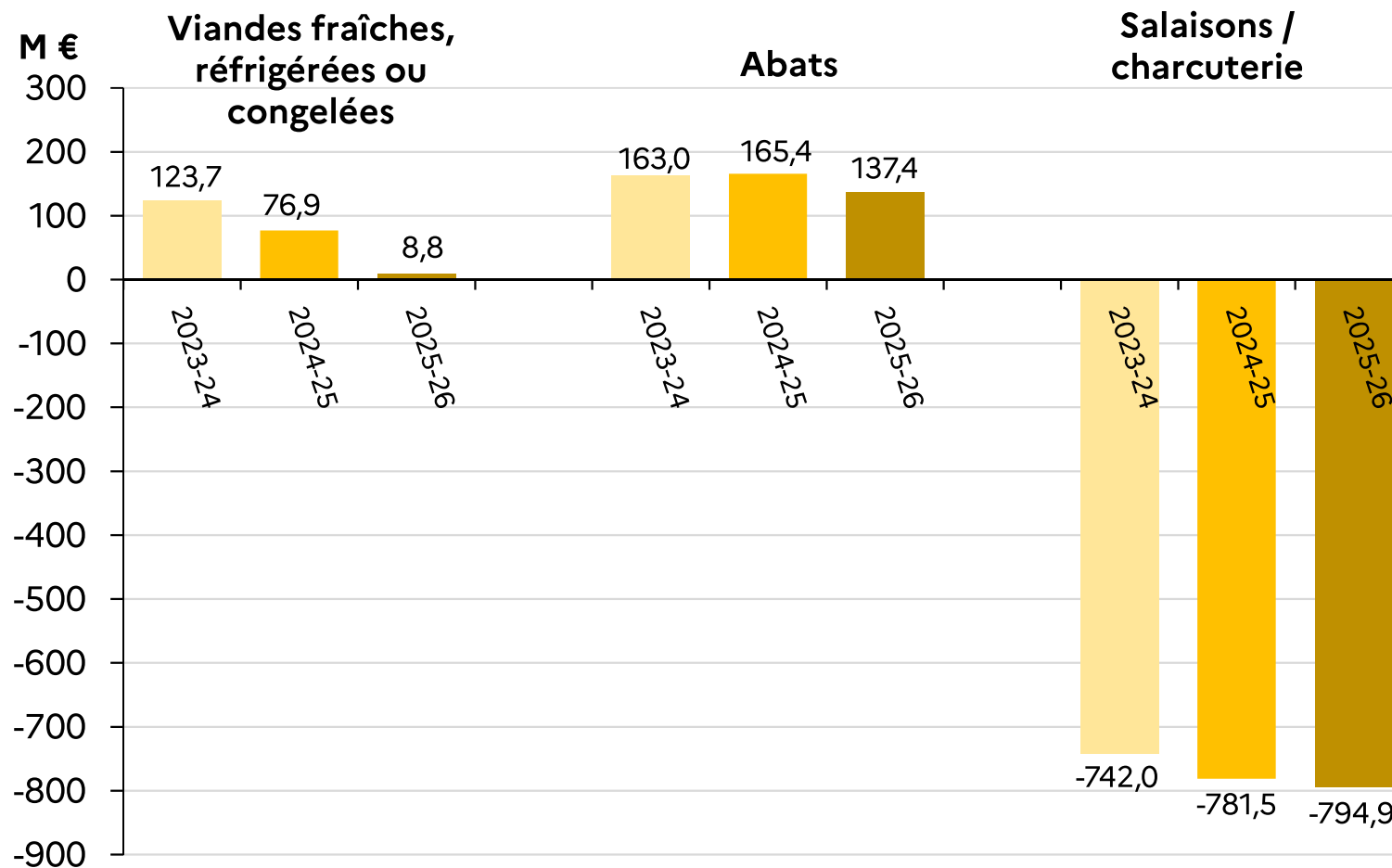
Sur 12 mois glissants (d'août à juillet), le solde en volume (exportations - importations) en viandes fraîches, réfrigérées, congelées, reste positif (116 Kt), mais se réduit sur les dernières années. Le déficit sur les salaisons et charcuteries tend par ailleurs à se dégrader toujours plus (- 105 Kt).



Source : FranceAgriMer d'après douane française

SOLDE DES ÉCHANGES FRANÇAIS DE PORC SUR 12 MOIS, EN VALEUR

Toujours sur 12 mois glissants (d'août à juillet), mais cette fois en valeur, le solde (exportations - importations) se dégrade encore plus nettement, sur la charcuterie, mais aussi sur les viandes fraîches, réfrigérées, congelées.



Source : FranceAgriMer d'après douane française



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONTACT

Benoît Defauconpret

benoit.defauconpret@franceagrimer.fr